

## KALTENHOUSE

## Les puces font le plein



Les enfants ont apprécié la balade à poney. PHOTO DNA

Malgré une météo incertaine, le vide-grenier a attiré de nombreux exposants, acheteurs et promeneurs dans les rues de Kaltenhouse.

L'animation poney, maquillage, la buvette et les stands de restauration, au milieu de l'agréable parc du village, ont contribué au succès de cette manifestation.

Cette année, l'association a décidé de soutenir le projet « Hostonautes », Internet Haut-débit au chevet des patients du service de pédiatrie du CHU de

Strasbourg Haute-pierre. Ces accès permettent aux enfants hospitalisés ou en convalescence de poursuivre leur scolarité avec le centre scolaire du CHU, mais aussi, de garder un lien vivant et quotidien avec leur environnement familial et amical. Ces enfants malades disposeront ainsi des moyens les plus avancés de l'Internet multimédia en toute sécurité.

Pour plus de renseignements : 03 88 53 85 17 asso.decide-la@yahoo.fr

## GRIES

## Laurent Bayart et les z'animots



Lecture musicale avec Laurent Bayart suivie du vernissage de l'exposition « Petites bêtes et autres z'animots ». PHOTO DNA

Mardi 29 mai à partir de 20 h à la bibliothèque municipale de Gries, reçoit un spectacle suivi du vernissage de l'exposition. La bibliothèque et la commune de Gries organisent un spectacle littéraire et musical avec l'écrivain Laurent Bayart, auteur d'une cinquantaine d'ouvrages et récent Prix européen Dante. Il présentera des extraits de ses derniers livres et notamment de son recueil de textes et photos, réalisé avec Annaëlle Desplanches *Petites bêtes et autres z'animots*.

L'écrivain sera accompagné des musiciens François-Régis Derendinger au clavier et de Patrick Vaché au chant. Le spectacle sera suivi du vernissage de l'exposition consacré aux « Petites bêtes » où l'on pourra découvrir les magnifiques et surprenantes photographies d'Annaëlle Desplanches, jeune et talentueuse artiste photographe, passionnée par la vie des animaux. L'exposition restera ensuite un mois sur les murs de la bibliothèque.

## HAGUENAU

## Un récital pour deux pianos



Noriko Yamazaki et Alphonse Sauer. DOCUMENT REMIS

Ce récital réunit deux pianistes de l'École Viennoise. Noriko Yamazaki et Alphonse Sauer, ont en commun d'avoir été à l'Université für Musik und Darstellende Kunst à Vienne (Autriche) où leurs études de piano se sont achevées avec les diplômes de concertistes sous la direction de Hans Graf. Ils se retrouvent 30 ans plus tard pour un duo avec deux pia-

nos du facteur Julius Blüthner de Leipzig, datant du XIX<sup>e</sup> siècle et restaurés par Thierry Jochem. Ce sera un programme très viennois avec des œuvres de W.A. Mozart, F. Schubert, et J. Strauss II.

► Dimanche 13 mai à 17 h, église protestante de Haguenau. Renseignements : www.miuz.fr ou 07 87 76 29 73.

## HAGUENAU Lancement de campagne du Front de gauche

## La résistance s'organise

Une vingtaine de militants du Front de gauche était réunie mercredi soir pour l'ouverture de la campagne portée par Jean-Marc Claus, candidat dans la 9<sup>e</sup> circonscription du Bas-Rhin soutenu par Steve Kalisch, son suppléant.

« Nicolas Sarkozy battu, nous pouvons enfin tourner la page ! » La phrase, en grosses lettres sur le nouveau tract du Front de gauche (FG) local, résonne comme un cri de soulagement. « Nous pouvons être fiers de cette victoire. 80 % des électeurs du FG ont voté Hollande au deuxième tour, sans négociation ni contrepartie, démarre Jacky, un militant de longue date. Dans la circonscription, nous avons recueilli 5,78 % des suffrages, soit 1/10<sup>e</sup> des voix obtenues dans le département alors que le pronostic de départ pour le FG était de 5 %. Aujourd'hui, la phase essentielle du combat, c'est la bataille des législatives ».

## « Tout reste encore à faire »

« Tout reste encore à faire. Nous voulons aussi être acteurs de cette nouvelle page », rebondit Jean-Marc Claus, candidat aux législatives dans la 9<sup>e</sup> circonscription du Bas-Rhin (cantons de Bischwiller, Brumath et Haguenau). Après deux assemblées « spécial présidentielle », les partisans du FG ont décidé de se « mettre en mouvement » pour les législatives. Hier, ils étaient une vingtaine à avoir investi les locaux de l'amicale espagnole, rue des Moutons, à Haguenau. Tout un symbole : « C'est ici que s'étaient réfugiés les Espagnols qui ont fui le franquisme en 1936 », rappelle en souriant le candidat.

Entre les coupes remportées par l'équipe de football locale, de grandes affiches rouges et blanches donnent le ton. Sur les tables, des piles de tracts qui seront distribués sur le marché de Ha-



Assemblées, tractage, porte à porte, collage d'affiches... rythmeront cette campagne menée par Jean-Marc Claus (au premier plan à gauche). PHOTO DNA

guenau ce matin et des exemplaires du livre-programme sous-titré *L'humain d'abord*.

Des mots qui « parlent » à Jean-Marc Claus, infirmier en psychiatrie depuis plus de 20 ans à l'Espérance de Brumath « par choix, parce que la dimension humaine passe avant tout ».

Attaché depuis toujours aux « valeurs de gauche », adhérent au Parti communiste depuis 2008, il milite aujourd'hui sous les couleurs du Front de gauche « pour permettre aux électeurs d'être représentés et de s'exprimer. Que ceux qui ont voté utile au 1<sup>er</sup> tour puissent le faire aux législatives ». S'il se lance pour la première fois dans la course aux législatives (aucun candidat ne s'était présenté en 2007), c'est bien

pour « représenter les valeurs véhiculées par le FG ». D'autant qu'un profond désir de changement a émergé de cette campagne présidentielle, une nouvelle dynamique s'est installée », appuie-t-il. Un signe fort. « Les gens sont en attente d'une politique de gauche qui met l'humain avant la finance, la vie avant le profit ».

## Exister

Très vite, le bilan de la présidentielle cède la place à des échanges nourris autour des enjeux de la campagne : cadeaux fiscaux, lutte contre les inégalités sociales – « Un thème qui a suscité l'adhésion et qui doit revenir sur le devant de la scène », fait remarquer un militant – mais aussi démocratie, pouvoir d'achat, jus-

tice sociale et salariale. « Le Smic à 1 700 euros (l'une des mesures phares du programme de Jean-Luc Mélenchon, NDLR) est non négociable, c'est le seul moyen pour retrouver une condition de vie décente, relancer la consommation et l'économie dans le pays », estime un autre militant. En attendant ce « troisième tour social », la résistance s'organise, en coulisse et sur le terrain : assemblées, tractage, porte à porte, collage d'affiches... rythmeront ce mois de campagne. « Quels que soient les résultats du scrutin, le plus important, c'est d'exister, de montrer que tout ne se passe pas place Stalingrad et à Bastille, mais aussi à Haguenau, sur le terrain, au plus près des gens. » ■

ÉMILIE SKRZYPCZAK

## HAGUENAU Elections législatives Parti Ouvrier Indépendant

## « Appel à l'unité ! »

Mercredi dans la salle de la pâtisserie s'est tenue une réunion publique du Parti Ouvrier Indépendant (POI).

ILS ÉTAIENT QUATRE militants, mercredi, à soutenir les revendications de Jean-Michel Delaye (POI), candidat aux élections législatives, et de Martine Bloch, sa suppléante. Membre du syndicat de la CNFPT, Jean-Michel Delaye est conseiller municipal dans les commissions finances, culture et urbanisme de la mairie de Brumath. Le POI constitué en 2008 à l'initiative de Gérard Schivardi, présente 103 candidats dans toute la France, dont deux dans le Bas-Rhin, Elisabeth Delgrande et Jean-Michel Delaye. L'année dernière le parti ouvrier avait récolté 4,34 % des voix aux élections cantonales de Niederbronn.

## Non à Bruxelles

La discussion débuta sur la non-ratification du Traité de Bruxelles (TSCG), l'un des principaux chevaux de bataille du POI. Jean-Michel Delaye parle ici d'un « danger d'étranglement de peuples à la manière de la Grèce ou de l'Espagne » et appelle à une vision et à une unité internationale.

Mercredi soir à la salle de la pâtisserie, on s'emballait par ailleurs pour le retrait du projet de Conseil unique d'Alsace, ins-



Le lancement de campagne n'a pas attiré la foule. PHOTO DNA

crit dans le cadre de la réforme territoriale. Le parti ouvrier revendique « une Alsace qui reste en France, et non pas une Euro région directement reliée à Bruxelles ».

## Prochaine étape : le privé ?

Dans cette optique Jean-Michel Delaye et ses partisans sont partis en guerre contre la fusion des communautés de communes, notamment celle de Brumath et de la Basse-Zorn. De telles fusions reviennent à « un éclatement de la République jumelé à un démantèlement du service public », selon Delaye.

Les « attaques contre le service public, notamment la sécurité sociale » étaient également à l'honneur lors de la réunion de mercredi. Furent évoquées notamment les fermetures des

Centres d'assurance maladie (CAM), qui constitue pour les militants ouvriers « un mouvement régressif. Une économie de personnel qui va de mise avec une perte de proximité et de qualité ». « Et qu'est-ce que ça sera à long terme ? », interroge l'une des participantes, « Le privé ? ».

Misant de façon générale sur la proximité, le POI réclame l'arrêt des délocalisations et des fermetures des commerces de proximité, comme celle de la COOP. Dans la salle, on remémore aussi l'usine Schaeffler qui « donne 330 millions à ces actionnaires, pendant que les ressources du service public se tarissent. » L'un des militants présent évoque les 45 licenciements chez Mars en 2009, alors que l'entreprise affichait neuf millions d'euros de profit. « Ça,

c'est de la lutte des classes ! », s'insurge-t-il ! ». Et toute la réunion d'hier s'interroge : « Qu'ont fait les élus pour nous jusqu'à présent ? Est-ce qu'on peut avoir confiance en eux ? ». « Il faut mobiliser le peuple, comme en Grèce ou au Portugal », selon Jean-Michel Delaye. Malgré leur effectif réduit, Jean-Michel Delaye croit en la force de mobilisation du peuple, et rappelle son combat en juillet 2010 contre la réforme des retraites. « On a commencé à dix autour d'une table pour être finalement 1 200 sur Haguenau ! ». Le candidat POI appelle ainsi à l'unité de façon « réelle, concrète et effective », et rajoute, en reprenant le slogan du président élu, « le changement c'est maintenant : allons-y ! ». ■

LISA CRINON